

Chers membres du réseau de l'ancienne FSFA, chers intéressés,

Le boom actuel dans la construction de centres de données accélère la consommation d'énergie. Il devient de plus en plus difficile d'atteindre les objectifs climatiques de l'Accord de Paris, comme le montrent les [résultats de la conférence sur le climat à Belém](#). Mais Belém a également montré que la Chine est en train de devenir une puissance clé dans la transition énergétique, tandis que Trump, avec sa stratégie fossile, freine les chances des États-Unis. Ceux-ci risquent de céder leur position de leader à la Chine, tant en matière de politique climatique que dans la course à l'IA.

### **La politique climatique de la Chine – avec des effets sur les pays émergents et en développement**

La Chine est actuellement – devançant les États-Unis – le plus grand émetteur mondial de gaz à effet de serre nuisibles au climat. Comme l'écrivait le [The New York Times](#) à la mi-novembre, elle a promu ces dernières années les énergies renouvelables avec une production sans précédent de panneaux solaires, d'éoliennes, de véhicules électriques et de batteries. Grâce à ces produits peu coûteux et soutenus par l'État, une croissance favorable au climat est pour la première fois possible pour de nombreux pays émergents et en développement – et ceux-ci en tirent profit.

La Chine fait œuvre de pionnier avec ses immenses centrales solaires qui, en plus, verdissent le désert sous les panneaux solaires, car elles retiennent l'humidité. Les images diffusées par la [télévision d'État chinoise](#) de la centrale solaire de Talatan, située sur le plateau tibétain, sont impressionnantes. La Chine a également été le premier pays à développer un [superordinateur IA en orbite terrestre](#) et construit actuellement le premier [centre de données sous-marin alimenté par l'énergie éolienne](#) au monde. Le refroidissement, très énergivore, est assuré par le cosmos et l'eau de mer.

### **Les mesures de Trump contre les énergies renouvelables – sa stratégie fossile**

En janvier, Trump a de nouveau dénoncé l'Accord de Paris sur le climat – son retrait lors de son premier mandat avait été révoqué par Biden. Les répercussions de ses mesures contre les projets « verts » sont énormes. [E2 Economy+Environment](#), un réseau non partisan au potentiel économique considérable, publie régulièrement des chiffres. Selon le [rapport E2 de juillet 2025](#), des projets d'énergie propre d'une valeur de 22 milliards de dollars ont été suspendus au cours du premier semestre.

En septembre 2025, le [ministère américain de l'Énergie](#) a annoncé un investissement de 625 millions de dollars pour relancer l'industrie charbonnière. Des forages pétroliers sur les côtes de Californie, d'Alaska et de Floride vont également être poursuivis. Le site d'information américain [Axios](#) suppose que Trump, avec son projet de contrats de concession pour le forage offshore, teste si l'industrie pétrolière est disposée à investir. Elle est consciente qu'elle ne peut plus empêcher la sortie des énergies fossiles, mais seulement la retarder. Certaines entreprises, comme [TotalEnergies](#), qui contestaient encore le changement climatique dans les années 90, investissent désormais également dans les énergies renouvelables.

### **Les « Big Tech » poursuivent leur politique climatique**

Selon le [rapport énergétique 2025 de Lazard](#), l'une des plus grandes banques d'investissement au monde basée aux États-Unis, l'énergie solaire et l'énergie éolienne sont non seulement les moins coûteuses, mais aussi les plus rapidement disponibles. Il n'est donc pas surprenant que les entreprises technologiques misent sur les énergies renouvelables malgré le déni de Trump face au changement climatique. Afin de garantir l'approvisionnement énergétique de leurs centres de données, elles concluent des contrats à long terme avec des fournisseurs d'énergie et investissent dans des start-ups innovantes, telles qu'[Exowatt](#), qui a développé un système solaire modulaire pilotable avec stockage de chaleur.

### **Les États américains et la population civile s'engagent en faveur des objectifs climatiques**

Ce n'est pas Trump, mais une délégation américaine composée de 100 personnalités de haut rang, dirigée par Gavin Newsom, gouverneur de Californie, qui était présente à Belém. Ils représentaient l'[US Climate Alliance](#), une organisation regroupant 26 États qui se sont fixé des objectifs climatiques, et le mouvement climatique [America Is All In](#). Ces deux organisations ont été fondées en 2017 en réaction au retrait du président Trump de l'Accord de Paris sur le climat.

### **Résultats décevants de la conférence sur le climat – les signaux du marché sont décisifs**

À Belém, il n'a pas été possible de convenir d'un plan de sortie des énergies fossiles. Mais, selon l'agence [Reuters](#), les signaux du marché en faveur des énergies renouvelables étaient clairs. Les conséquences coûteuses du changement climatique – tempêtes, sécheresses, inondations – ont également été discutées et une [aide financière](#) a été décidée pour les pays qui sont confrontés à ces caprices climatiques.

Avec nos salutations les meilleures,  
Pour le réseau de l'ancienne FSFA : Hanna Muralt Müller

16.12.2025

*Si vous ne souhaitez plus recevoir cet e-mail, veuillez me contacter : [info@muralt-mueller.ch](mailto:info@muralt-mueller.ch).*